

César Auguste, accorda à Tarse les privilèges des villes libres, et l'on inscrivit sur les monnaies *Libera Civitas*. Nous pourrions dire que Tarse atteint l'apogée de sa splendeur, par la grâce du Dominateur suprême; car presque en même temps Dieu lui accorda la fortune de donner le jour à un homme incomparable, à *Saint Paul*, l'Apôtre universel, et vase d'élection; qui se disait lui même: «Juif de Tarse en Cilicie, et citoyen de cette ville célèbre»; *libre citoyen romain* par naissance³⁷¹.

Or, la patrie d'un tel personnage, la capitale d'un grand territoire de l'Asie Mineure, devait être fournie d'un glorieux siège ecclésiastique; elle eut pour premier pasteur *Jason* disciple de Paul: elle devint ensuite un siège archiepiscopal ou métropolitain, dépendant du patriarcat d'Antioche, mais ayant pourtant sous sa propre juridiction sept sièges d'évêques³⁷². Vers la fin du X^e siècle on y établit un siège archiepiscopal arménien. Ce siège fut occupé pendant le dernier quart du XII^e siècle, par l'immortel *Saint Nersès de Lambroun*, digne fils de Saint Paul, et l'un des flambeaux éclatants de notre église.

L'importance de la ville et le grand nombre de chrétiens qui y séjournaient excitèrent probablement les persécutions: on pourrait y citer plusieurs martyrs du Christ; les uns furent exécutés dans la ville même; les autres jugés seulement et envoyés ailleurs pour y verser leur sang; ainsi Sainte Aréthuse, sous Valérien; *Cyrianée* et *Julienne* sous Maximien; la vierge *Pélagie*, sous Dioclétien, *Saint Boniface*³⁷³, et enfin *Taracus* et ses compagnons; *Zénaïde* et *Philonille*, parents et disciples de *Saint Paul*, versèrent aussi leur sang dès les

³⁷¹ Actes des Apôtres XXI, 39. — XXII, 28.

³⁷² Ces diocèses sont: Pompéiopolis, Sébaste, Coricus, Adana, Aloussia, Malcos et Zéphyrion.— Dans un autre cens diocésain du VI^e siècle, on ne trouve indiqués que cinq diocèses de Tarsus, qui sont: Sébaste, Mallos, Thina, Coricus, Potandus ou Potératus. Mais l'archimandrite Nile Doxopatrias, dans son traité des cinq patriarcats, traduit par Nersès de Lambroun, en indique six.

³⁷³ Celui-ci, prié par Aglayée, (noble et riche dame, avec laquelle il vivait scandaleusement à Rome), de lui procurer quelque corps des martyrs d'Orient, répondit en se moquant: «Et comment le recevriez-vous si c'était mon propre corps qu'on vous portait»? Grondé par son amante, il partit avec ses domestiques: arrivé à Tarse, il fut touché de la grâce divine, se convertit, et souffrit le martyr. Son corps fut porté par les domestiques à Aglayée, qui l'ensevelit sur la voie Latine, et fit élever une chapelle sur son tombeau; elle y fut ensevelie elle-même et vénérée comme sainte, (8 ou 16 Mai).